

étudier la sagesse et ils avaient obtenu les cinq pénétrations surnaturelles (abhijñâs). Leur plus jeune frère se nommait *Fou-na* (Pûrṇa) ; il vit le Buddha qui mendiait sa nourriture ; aussitôt, il remplit son bol de bon riz blanc et pur dont il lui fit présent. En ce temps, *Fou-na* s'occupait constamment à labourer et à semer ; ce jour-là, quand il eut fini de labourer et de semer, il retourna dans sa maison ; le lendemain, il sortit et se rendit dans son champ ; il s'aperçut alors que, dans ce champ, la moisson qui avait poussé s'était transformée en céréales d'or qui étaient toutes longues de plusieurs pieds ; quand il les eut entièrement coupées et récoltées, elles poussèrent de nouveau comme auparavant. Le roi du pays en fut informé et il vint à son tour pour couper et récolter (ces céréales d'or) mais il ne parvint pas à les prendre toutes ; de même ceux qui vinrent en foule pour en recueillir ne purent pas les épuiser.

Cependant les frères aînés avaient fait cette réflexion : « Notre frère cadet *Fou-na* a-t-il de quoi vivre ou est-il dans la misère ? » Ils vinrent donc ensemble pour le voir et ils constatèrent que la richesse de leur frère dépassait celle du roi. Ils dirent alors à leur frère cadet : « Vous étiez autrefois fort pauvre ; comment vous êtes-vous enrichi ? » Il leur répondit : « J'ai vu *Kiu-t'an* (Gautama) ; je lui ai donné un bol de riz et voici la récompense que j'ai obtenue. »

Quand les quatre aînés eurent entendu cette parole, ils en eurent des transports de joie. Ils dirent alors à leur frère cadet : « Fabriquez-nous des pilules de réjouissance ; chacun de nous quatre prendra une de ces pilules et en fera don à *Kiu-t'an* (Gautama) en formulant le don de renaître dans la condition de deva. Si nous n'entendons pas sa Loi, nous n'aurons pas le moyen d'être délivrés. » Chacun d'eux s'étant donc chargé d'une pilule de réjouissance, ils se rendirent auprès du Buddha. Le plus âgé d'entre eux prit